

JEAN-FRANÇOIS VIBERT

Travaux pratiques

avec

Photoshop

Lightroom 2

**Retouches photos
et astuces d'expert**



DUNOD

Nouveaux flux de travail avec Lightroom 2

Avant d'explorer les arcanes du module Développement de Lightroom, je vous propose un rapide tour d'horizon du logiciel photographique le plus avancé du moment. En plus d'être un fantastique outil d'ajustement et de retouche, Lightroom est surtout un exceptionnel catalogueur d'image.

En quelques années, la révolution numérique a conduit certains éditeurs (Adobe en première ligne) à repenser totalement leurs applications de traitement et d'archivage photographique. En 2006, cette révolution conceptuelle s'est concrétisée tant du point de vue de l'ergonomie que de la technologie, en donnant le jour à une nouvelle génération d'application « tout en un ».

Le premier logiciel à arriver sur ce marché quasiment vierge fut Aperture. Édité par Apple, il ne fonctionne malheureusement que sur Mac ce qui limite forcément sa diffusion. Quelques mois plus tard, Photoshop Lightroom était proposé en version bêta publique sur Mac et PC. Un programme de test à grande échelle qui fut couronné de succès et contribua à faire connaître ce logiciel avant même sa sortie commerciale.

Définition d'un catalogueur de fichiers

Qu'est-ce qu'un logiciel « tout en un » ? Quel est le positionnement de Lightroom face à d'autres programmes aussi intéressants que Nikon Capture NX, Capture One ou DxO ? Pour faire simple, le principal intérêt d'un logiciel « tout en un » est de proposer des passerelles immédiates et très efficaces entre des outils de gestion de photothèque, des outils de retouches et des fonctions d'export et de conversion. Passerelles intelligentes qu'il est impossible d'établir entre des logiciels indépendants mis au point par des éditeurs concurrents.

Un logiciel « tout en un » est donc un outil réunissant dans une interface unifiée : un convertisseur RAW, un explorateur de fichier et un catalogueur de fichiers. Ce dernier étant certainement le plus difficile à élaborer et la clef de voûte indispensable à l'équilibre de l'ensemble... Un Catalogueur de fichiers est une application capable de regrouper au sein de Collections, des images situées dans des dossiers différents ou sur des disques durs distants. Le but de ces Collections est évident, il s'agit de réaliser des sélections élaborées : par exemple un portfolio thématique regroupant le meilleur de plusieurs années de reportage, une sélection pour la préparation d'un livre, ou tout simplement un regroupement temporaire d'images à légender...

Le génie des équipes d'Adobe, fut d'organiser logiquement les innombrables fonctions de ces différents logiciels et de les articuler les unes avec les autres. À cet effet, les phases de travail sont en cinq modules disposés chronologiquement, mais qu'il n'est pas interdit d'utiliser dans n'importe quel ordre :

- ✓ **1 - Le module Bibliothèque (le catalogueur) :** il permet de classer et stocker les images. Il n'en sera pas question dans ce livre, car un volume plus épais serait nécessaire à sa description.
- ✓ **2 - Le module Développement :** il regroupe les tâches d'ajustement et de retouche, c'est le module qui a le plus évolué dans la version 2 et c'est évidemment le sujet principal de notre ouvrage.
- ✓ **3, 4 et 5 - Les modules Diaporama, Impression et Web :** leur vocation est de communiquer les images à des tiers sous diverses formes. Nous ne les aborderons pas dans ce livre...

Certains utilisateurs reprochent à Lightroom une interface un peu touffue. Il est vrai que jamais autant de fonctionnalités n'avaient été réunies ensemble dans une seule interface. Toutes ces fonctions sont heureusement très astucieusement agencées, ce qui permet de les prendre en main rapidement. Les avancées ergonomiques de la version 2 ont été réellement fantastiques, n'hésitez pas à en télécharger une version d'évaluation gratuite sur le site d'Adobe : www.adobe.com/lightroom. Elle est valable 30 jours ce qui sera largement suffisant pour prendre la mesure des progrès réalisés et vous convaincre de l'adopter.



Il est possible de travailler confortablement avec Lightroom 2 sur des portables moyennement puissants. J'ai pu l'utiliser facilement sur le Macbook Air au cours d'un périple de 40 jours en Indonésie...

En format RAW aussi facilement qu'en JPEG

Avant d'ajuster vos images, vous devrez les importer en Bibliothèque. Il est possible d'importer les images déjà présentes sur le disque dur sans les déplacer, ce qui permet de ne pas bouleverser la logique de stockage précédemment mise en place. Dans ce cas : importer signifie référencer. Lightroom propose également un très efficace dialogue d'importation des photos depuis votre APN ou votre carte mémoire.

En plus des traditionnels formats bitmap (JPEG, TIFF et PSD), Lightroom prend en charge près de 200 types de fichiers RAW produits par des APN de toutes marques. Il est ainsi devenu aussi simple d'intégrer des fichiers RAW à son flux de travail, que de travailler avec du JPEG. On ne perçoit aucune différence de vitesse d'exécution entre les différents formats et ce sont exactement les mêmes outils

qui sont utilisés. Le processus global reste identique quel que soit le format, on peut le résumer en trois phases :

1. **Importation et classement des fichiers** : en module Bibliothèque.
2. **Ajustement, recadrage et retouche** : en module Développement.
3. **Export des images** : conversion des fichiers RAW vers un format courant (lire TP n° 20).

Parallèlement à ces trois phases de travail, il est possible à tout moment de lancer une Impression, de créer un Diaporama ou un site Web, sans qu'il soit nécessaire d'Exporter les photos. Dans ces conditions il serait dommage de se priver du format RAW. Un format professionnel qui est paradoxalement recommandé aux débutants. D'une part car il permet de rattraper d'énormes erreurs d'exposition ou balance des blancs. D'autre part, car il est impossible d'altérer la qualité d'une image RAW, ce format est par nature « non destructif ».

À propos du module Bibliothèque

D'innombrables améliorations ont été apportées au module Bibliothèque par Lightroom 2. L'une des plus visibles, est la Barre des filtres qui remplace l'explorateur de métadonnées. Les designers de Lightroom ont visiblement étudié Expression Media et son champ de recherche rapide si pratique, qui existe dorénavant dans Lightroom. Le filtre Texte est accessible par le raccourci Ctrl. f ou Cmd. f (f comme *find*).

Tout ce qui concerne l'application des mots-clefs et des métadonnées est maintenant regroupé dans le panneau de droite. La fonction de Suggestion intelligente des mots-clefs propose des mots-clefs de façon raisonnée en se basant sur les métadonnées des photos voisines. Si par exemple je fais régulièrement des images au Meeting de La Ferté-Alais, le mot-clef « avion » sera suggéré lorsque je saisis Ferté-Alais.

Lightroom est un logiciel si souple qu'il existe souvent plusieurs façons d'arriver à un résultat donné. Il n'existe pas une façon unique d'améliorer une photo, mais de multiples interprétations d'un « négatif numérique ». À ce titre, l'usage des Copies virtuelles est un fantastique levier pour développer votre créativité... Vous pouvez créer une « copie virtuelle » à tout moment à l'aide d'un clic droit en module Bibliothèque comme en Développement. N'hésitez pas à les utiliser très régulièrement, car elles ne pèsent rien sur votre disque dur, puisqu'il n'y a pas de duplication du fichier original. Les utilisations des copies virtuelles sont innombrables, la seule limite est votre imagination.

Les Collections ont changé d'aspect avec l'apparition des Dossiers de collections, mais ce sont surtout les Collections intelligentes qui ont révolutionné l'utilisation de Lightroom 2. À l'image des listes de lecture intelligentes de iTunes, les Collections intelligentes sont des ensembles d'images, dynamiquement mis à jour en fonction de critères de recherche.

Je choisis par exemple d'afficher automatiquement : toutes les images notées plus de 3 étoiles et possédant à la fois les mots-clefs « Plongée » et « Philippines ». Une innovation très utile lorsqu'il s'agit de préparer un livre sur la plongée aux Philippines... Je prépare même des collections intelligentes « pense-bête », afin de tenir à jour mon travail de retouche ou d'annotation. J'ai par exemple créé une collection intelligente, regroupant toutes les images notées 3 étoiles ou plus, n'ayant subi aucune retouche et ne possédant aucun mot-clef.

Les collections sont désormais accessibles depuis les modules Print, Diaporama et Web, ce qui permet de travailler plus rapidement. D'autres améliorations plus discrètes relatives aux collections s'avèrent également utiles, notamment la possibilité de retrouver les collections auxquelles appartient une

image grâce à un clic droit. À l'inverse, lorsque vous affichez une image en collection, un clic droit permet d'afficher le dossier « physique » dans lequel l'image est située. Un raccourci indispensable si vous aimez utiliser les Piles, car celles-ci ne sont malheureusement accessibles qu'en affichage par dossiers.

À propos du module développement

Ce que beaucoup de débutants apprécient avec Lightroom, c'est que l'application conserve intégralement l'historique des modifications appliquées aux photos dès leur importation. Cet historique, accessible par le panneau latéral gauche du module Développement est même conservé une fois que l'on a quitté le logiciel.

Avec Lightroom, il est donc inutile d'enregistrer votre travail : pas de Ctrl. S (Cmd. S sur Mac) pour sauvegarder les modifications à la fin du travail. Car l'application enregistre toutes vos actions en permanence... Conséquence étonnante de cette caractéristique : si votre ordinateur se bloque en cours de travail et vous oblige à redémarrer, vous retrouverez Lightroom exactement dans l'état où vous l'avez laissé.

Je vous recommande toutefois de sélectionner l'ensemble de vos images en Bibliothèque de temps à autres et de procéder à un Ctrl. S (Cmd. S sur Mac). Ce raccourci (habituellement dédié à la Sauvegarde) sert ici à l'enregistrement des métadonnées dans les fichiers, ou en fichiers .XMP. Une opération qui constitue une sauvegarde complémentaire à celle du catalogue. Les fichiers .XMP créés seront par ailleurs utiles si vous travaillez simultanément avec Adobe Bridge et Camera RAW. Ne les détruisez pas car ils sont précieux...

Les nouveautés du module de Développement sont nombreuses et les plus intéressantes sont traitées dans ce livre, notamment les nouveaux Camera Profiles. Ces derniers améliorent considérablement le traitement colorimétrique de Lightroom et seront particulièrement utiles aux photographes qui désirent unifier le rendu de leur production (lire TP n° 17).

Des retouches localisées en format RAW

Nous l'avons écrit plus haut, les fichiers RAW sont par nature impossibles à altérer. Voilà paradoxalement la raison qui a contraint les éditeurs à développer cette nouvelle génération d'applications non destructives, dont Lightroom est le représentant le plus avancé. Voilà aussi la raison, pour laquelle les outils de retouche localisée ont tardé à apparaître sur ces logiciels... Il est en effet plus difficile de développer de tels outils pour ce type d'application, que pour des applications telles que Photoshop qui modifient directement les pixels...

Actuellement, seules quatre applications sont en mesure d'intervenir localement sur des fichiers RAW : Nikon Capture NX, Lightzone, Lightroom et Bible 5. À noter qu'Aperture 2 procède à une conversion en format TIFF pour intervenir localement grâce à un plug-in. Cette opération contredit l'ambition initiale de ce logiciel et sacrifie une partie du potentiel d'ajustement de l'image, tout en multipliant son poids 4 à 8 fois. Un tel plug-in est donc sans intérêt, quitte à convertir en TIFF mieux vaut utiliser Photoshop (même une version très ancienne) ou Photoshop Elements qui offrent plus de possibilités de retouches que n'importe quel plug-in...

La version 2 de Lightroom propose deux outils de retouches très impressionnants que nous détaillerons dans ce livre : les Filtres gradués et l'Outil Pinceau. Ce dernier n'est certes pas encore très facile d'utilisation et cela prend un peu de temps pour intégrer sa logique radicalement nouvelle. Mais il est extrêmement puissant et son ergonomie sera amenée à progresser...

Une meilleure intégration à Photoshop

Lightroom n'a vraiment pas grand-chose à voir avec son cousin Photoshop. Tout juste partage-t-il avec lui le moteur de développement RAW qui anime aussi le plug-in Adobe Camera RAW. Ces deux logiciels ne sont pas conçus pour travailler de la même façon et ne sont pas capables de réaliser les mêmes tâches.

Lightroom est un outil pour les photographes qui souhaitent classer et développer leurs photos, alors que Photoshop est un outil pour les retoucheurs, les graphistes et les professionnels de l'image fixe et animée qui travaillent en 2D ou 3D.

Pour un photographe, Photoshop est un complément précieux à Lightroom, lorsqu'il désire aller au-delà du labo photo numérique et se lancer dans un travail de retouche élaboré... Lightroom propose à cet effet des « passerelles aller-retour » automatisées vers Photoshop, avec la possibilité d'accéder directement à certaines fonctions : les Objets dynamiques, la Fusion panoramique, le Mode HDR, la création d'images Multi calque... Je suppose que de nouvelles passerelles s'ajouteront à cette liste et qu'un peu de Lightroom entrera aussi dans Photoshop, notamment pour enrichir son Explorateur Bridge. La possibilité de lire les copies virtuelles et les Piles de Lightroom dans Bridge serait appréciée...

Les modules Impression, Diaporama et Web

Le module Print a lui aussi évolué. Il est maintenant possible d'imprimer plusieurs exemplaires d'une même image sur une ou plusieurs feuilles. La composition s'ajuste automatiquement pour utiliser la surface au mieux, les photographes de mariage apprécieront. La gestion de la netteté d'impression a fait son apparition (comme dans le module d'Export) ainsi qu'un nuancier de couleurs.

Lightroom est l'aboutissement d'un travail collectif de recherche, au cours duquel l'agrément d'utilisation et l'ergonomie ont reçu autant d'attention que les strictes fonctionnalités techniques. La fonction Diaporama n'échappe pas à la règle et plusieurs innovations sont disponibles dans ce module. Vous pouvez par exemple créer des collections spécifiques auxquelles vous accéderez directement depuis la Bibliothèque. Il est toujours possible de puiser de la musique directement dans votre bibliothèque de MP3 (celle d'iTunes notamment). Je déplore toutefois que la version 2.3 de Lightroom ne dispose pas de la moindre fonction d'export des diaporamas en vidéo. Vous devrez contourner ce problème en utilisant un petit logiciel (gratuit ou peu coûteux), capable de réaliser une capture vidéo de l'écran.

Le module Web permet d'exporter des galeries HTML ou Flash en un seul clic. Il est maintenant possible d'ajouter directement dans Lightroom les coordonnées de votre serveur FTP, aucun logiciel FTP n'est donc requis. Dans ce module la gestion de la netteté pour l'écran en sortie est également proposée.

Les fonctions d'Export

Les dialogues d'Export ont beaucoup progressé, vous constaterez dans le TP n° 20 que l'on peut aller très loin dans leur personnalisation. Certes, ils sont un peu longs à configurer la première fois mais une fois que c'est fait, les gains productivité sont fantastiques. L'arrivée de Plug-in d'exports tels que Mogrify ou SmugMug est une autre innovation susceptible d'étendre le champ d'utilisation de Lightroom.

On peut dorénavant ajouter un soupçon de netteté aux images au moment de l'exportation. En fonction du type de papier prévu, les algorithmes tiennent compte automatiquement de la taille d'impression. Voilà un grand progrès qui permet d'accélérer le flux de travail de beaucoup de pro-

fessionnels et de photographes passionnés. La gestion fine de l'accentuation est très importante en photo numérique et souvent oubliée dans le module développement.

Dans le dialogue d'Export, une option « Ajouter à ce catalogue » permet de cataloguer automatiquement les fichiers exportés. Pourquoi en effet, ne pas le faire immédiatement, Lightroom n'est-il pas votre outil de gestion de Photothèque ? Je ne conseillerais pas forcément cette opération aux débutants susceptibles de mélanger les photos originales et les versions Exportées, mais les utilisateurs avancés seront éventuellement intéressés.

Un génial affichage en double écran

Lightroom 2 exploite de façon astucieuse les configurations en double écran. Demandez l'affichage de la Fenêtre Secondaire (dans le Menu Fenêtre) et basculez celle-ci en Plein écran. Elle dispose de quatre modes très intéressants : Grille, Loupe, Comparaison et Ensemble...

L'idée géniale est que lorsque vous optez pour le mode Grille sur l'écran secondaire (raccourci Maj G), l'écran principal bascule automatiquement en Vue Loupe. On peut ainsi profiter de ses images horizontales sur son écran principal... Utilisez le raccourci G pour revenir à la configuration standard (Vue Grille sur l'écran principal) et profitez de vos cadrages verticaux sur l'écran secondaire, basculé en mode portrait.

Qui n'a jamais étudié ses images verticales en plein écran sur un 24 pouces, n'a jamais vraiment vu ses photos verticales ! Comme les cadrages verticaux représentent 30 % à 50 % de nos photos, il me semble inconcevable de m'en passer. C'est ainsi que je travaille depuis plus d'un an et je ne reviendrais jamais à une configuration classique...

Un tournant dans la courte histoire de l'image numérique

Il reste pourtant quelques défauts à corriger et quelques fonctions à ajouter à Lightroom. Je trouve par exemple les fonctions de tri en Bibliothèque encore incomplètes : impossible de trier les images par Vitesse ISO, ni par ordre alphabétique de Mot-clefs (certains photographes le font dans Expression Media). Je regrette aussi que ni Lightroom, ni Aperture ne permettent de travailler l'accentuation à la taille d'affichage de 50 %. Cette fraction d'affichage permet en effet de visualiser la majorité d'une photo de 12 Mpix sur un écran de 24 pouces. Elle me permet également d'évaluer l'effet de l'accentuation pour les impressions inférieures au format A4. Nikon Capture NX autorise l'accentuation à 50 % comme à 100 %, alors pourquoi ni Lightroom ni Aperture ? Ce dernier ignore tout simplement l'affichage à 50 % (ce qui est encore plus grave).

La version 2 de Lightroom ne propose pas de Softproofing et ne gère pas les fichiers CMJN, ce qui ne gênera que certains professionnels (on peut d'ailleurs supposer que le CMJN reste l'apanage exclusif de Photoshop). Moins compréhensible par contre, Lightroom ne sait pas encore importer ni lire de fichiers multimédias... Étrange, à l'heure où de nombreux compacts et reflex produisent des séquences vidéo et sonores. Il manque enfin à Lightroom une fonction de création de livres susceptibles d'être expédiés à un service d'impression en ligne. Pour l'instant, les utilisateurs de Lightroom sont encore contraints d'exporter leurs images, puis d'utiliser un logiciel tiers (il en existe d'excellents)... Souhaitons qu'Adobe (ou même un éditeur tiers grâce à un plug-in), ajoute bientôt une telle fonction à Lightroom.

En dépit de ces quelques défauts mineurs, je considère l'avance de Lightroom 2 comme écrasante face à ses concurrents. Notamment grâce aux corrections localisées en RAW qui permettent à la majorité des photographes de se passer de Photoshop, ou de n'investir que dans Photoshop Elements (un petit frère qui possède 80 % des fonctions de Photoshop pour 10 % de son prix). Ces outils localisés ont totalement changé le paradigme du flux de travail. Cette innovation est certainement la plus déterminante intervenue dans le monde de l'image numérique, depuis l'apparition des premiers logiciels de conversion RAW.

